

La résistance aux génocides

De la pluralité
des actes de sauvetage

*Sous la direction de
Jacques Sémelin
Claire Andrieu
Sarah Gensburger*



SciencesPo.
Les Presses

La résistance aux génocides

La résistance aux génocides

*De la pluralité des actes
de sauvetage*

Sous la direction de
Jacques Sémelin, Claire Andrieu
et Sarah Gensburger

Ouvrage publié avec le concours de
Air France, Fondation de la Résistance, Fondation pour la mémoire
de la Shoah, Mairie de Paris, Ministère de la Défense

Catalogage Électre-Bibliographie (avec le concours de la Bibliothèque de Sciences Po)
La Résistance aux génocides. De la pluralité des actes de sauvetage / sous la direction
de Jacques Sémelin, Claire Andrieu, Sarah Gensburger – Paris : Presses de Sciences
Po, 2008.

ISBN 978-2-7246-1089-5

RAMEAU :

- Guerre mondiale (1939-1945) : Juifs : Sauvetage
- Génocide arménien (1915-1916)
- Génocide rwandais (1994)

DEWEY :

- 303.6 : Violence – non-violence
- 940.6 : Deuxième Guerre mondiale

Public concerné : public intéressé

La loi de 1957 sur la propriété intellectuelle interdit expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit (seule la photocopie à usage privé du copiste est autorisée).

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris).

Table des matières

<i>Ont contribué à cet ouvrage</i>	9
<i>Cartes</i>	15
<i>Introduction / DE L'AIDE AU SAUVETAGE</i> <i>Jacques SÉMELIN</i>	19

I - ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE LA NOTION DE SAUVETAGE

<i>Chapitre 1 / DE LA MÉMOIRE DU SAUVETAGE À L'INSTITUTION D'UN TITRE DE JUSTE PARMI LES NATIONS</i> <i>Sarah GENSBURGER</i>	39
<i>Chapitre 2 / À LA RECHERCHE DES JUSTES LE CAS ARMÉNIEN</i> <i>Fatma Müge GÖÇEK</i>	53
<i>Chapitre 3 / APPROCHE COMPARÉE DE L'AIDE AUX JUIFS ET AUX AVIATEURS ALLIÉS</i> <i>Claire ANDRIEU</i>	71
<i>Chapitre 4 / POUR UNE APPROCHE QUANTITATIVE DE LA SURVIE ET DU SAUVETAGE DES JUIFS</i> <i>Marnix CROES</i>	83
<i>Chapitre 5 / ANTISÉMITISME ET SAUVETAGE DES JUIFS EN FRANCE UN DUO INSOLITE ?</i> <i>Renée POZNANSKI</i>	99
<i>Chapitre 6 / QUI A OSÉ SAUVER DES JUIFS ET POURQUOI ?</i> <i>Nechama TEC</i>	117

Chapitre 7 / SAUVETAGE ET INTÉRÊTS	
PROTÉGER DES BIENS POUR SAUVER DES PERSONNES?	131
<i>Florent LE BOT</i>	
Chapitre 8 / LES JUIFS D'ITALIE ET LA MÉMOIRE DU SAUVETAGE	
(1944-1961)	147
<i>Paola BERTIOTTI</i>	
Chapitre 9 / SAUVETEURS ET SAUVETEURS-TUEURS	
DURANT LE GÉNOCIDE RWANDAIS	165
<i>Lee Ann FUJII</i>	

II - L'ÉTAT, SES FRONTIÈRES ET LES CONDITIONS DE L'AIDE

Chapitre 10 / LES PRATIQUES DE SAUVETAGE DURANT LE GÉNOCIDE	
DES ARMÉNIENS	185
<i>Hasmik TEVOSYAN</i>	
Chapitre 11 / L'OPPOSITION DE FONCTIONNAIRES OTTOMANS	
AU GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS	205
<i>Raymond KÉVORKIAN</i>	
Chapitre 12 / CONVERSION ET SAUVETAGE	
STRATÉGIES DE SURVIE AU COURS DU GÉNOCIDE	
DES ARMÉNIENS	221
<i>Ugur Ümit ÜNGÖR</i>	
Chapitre 13 / HUMANITAIRE ET MASSACRES	
L'EXEMPLE DU CICR (1904-1994)	235
<i>Irène HERRMANN et Daniel PALMIERI</i>	
Chapitre 14 / LA SUISSE FACE AU GÉNOCIDE NAZI	
REFUS ACTIF, SECOURS PASSIF	247
<i>Ruth FIVAZ-SILBERMANN</i>	
Chapitre 15 / L'OSE ET LE SAUVETAGE DES ENFANTS JUIFS	
DE L'AVANT-GUERRE À L'APRÈS-GUERRE	259
<i>Katy HAZAN et Georges WEILL</i>	

Chapitre 16 / LE CONTEXTE DU SAUVETAGE DANS L'EUROPE DE L'OUEST OCCUPÉE	277
<i>Bob MOORE</i>	
Chapitre 17 / LA LUTTE CONTRE LE SAUVETAGE DURANT L'« ACTION BRUNNER » EN FRANCE (1943-1944)	291
<i>Tal BRUTTMANN</i>	
Chapitre 18 / « GUIDE ET MOTEUR » OU « TRÉSOR CENTRAL » ? LE RÔLE DU « JOINT » EN FRANCE (1942-1944)	305
<i>Laura HOBSON-FAURE</i>	
Chapitre 19 / LE SERVICE HONGROIS DE LA BBC ET LE SAUVETAGE DES JUIFS DE HONGRIE	325
<i>Frank CHALK</i>	
Chapitre 20 / L'ÉCHEC DE L'OPPOSITION LOCALE AU GÉNOCIDE RWANDAIS	345
<i>Scott STRAUS</i>	
Chapitre 21 / LE SAUVETAGE DANS LA ZONE FRONTIÈRE DE GISHAMVU ET DE KIGEMBE AU RWANDA	361
<i>Charles Kabwete MULINDA</i>	

III - RÉSEAUX, MINORITÉS ET SAUVETAGE

Chapitre 22 / LA MISSIONNAIRE BEATRICE ROHNER FACE AU GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS	383
<i>Hans-Lukas KIESER</i>	
Chapitre 23 / L'IMPOSSIBLE SAUVETAGE DES ARMÉNIENS DE MARDIN LE HAVRE DU SINDJAR	399
<i>Yves TERNON</i>	
Chapitre 24 / L'UGIF FUT-ELLE UN OBSTACLE AU SAUVETAGE ?	411
<i>Michel LAFFITTE</i>	

<i>Chapitre 25 / RAFLES, SAUVETAGE ET RÉSEAUX SOCIAUX À PARIS (1940-1944)</i>	425
<i>Camille MÉNAGER</i>	
<i>Chapitre 26 / PROTESTANTISMES MINORITAIRES, AFFINITÉS JUDÉO- PROTESTANTES ET SAUVETAGE DES JUIFS</i>	445
<i>Patrick CABANEL</i>	
<i>Chapitre 27 / NIEUWLANDE, PAYS SAUVETEUR (1941/1942-1945)</i>	457
<i>Michel FABRÉGUET</i>	
<i>Chapitre 28 / SURVIVRE DANS LA CLANDESTINITÉ LE « BUND » DANS L'ALLEMAGNE NAZIE</i>	475
<i>Mark ROSEMAN</i>	
<i>Chapitre 29 / LES MUSULMANS DE MABARE PENDANT LE GÉNOCIDE RWANDAIS</i>	491
<i>Emmanuel VIRET</i>	
<i>Conclusion / LE SAUVETAGE, UNE NOTION RENOUVELÉE</i>	505
<i>Claire ANDRIEU</i>	
<i>Bibliographie</i>	519
<i>Index des noms</i>	541
<i>Index des lieux</i>	549

Ont contribué à cet ouvrage

Claire ANDRIEU est professeure des Universités en histoire contemporaine à Sciences Po Paris. Elle a codirigé avec Philippe Braud et Guillaume Piketty le *Dictionnaire De Gaulle* (Robert Laffont, 2006), et a participé au *Dictionnaire historique de la Résistance française* dirigé par François Marcot (Robert Laffont, 2006). Ses travaux sur l'histoire de la Résistance ont d'abord porté sur le projet politique de celle-ci (*Le Programme commun de la Résistance*, Éditions de l'Érudit, 1984 ; *Les Nationalisations de la Libération*, en codirection, Presses de Sciences Po, 1987). Elle a aussi étudié la question des femmes dans la Résistance. Ancien membre de la Mission d'étude sur la spoliation des juifs de France, elle a publié plusieurs ouvrages sur les spoliations et les restitutions, et travaille actuellement sur le comportement des populations civiles à l'égard des fugitifs.

Paola BERTILOTTI termine une thèse d'histoire contemporaine à Sciences Po Paris, sous la direction de Marc Lazar, qui porte sur *Les Persécutions antisémites fascistes et nazies en Italie : mémoires et représentations entre 1944 et 1967*.

Tal BRUTTMANN est chercheur auprès de la commission d'enquête de la ville de Grenoble sur les spoliations des biens juifs et prépare actuellement une thèse d'histoire sur la Milice française à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *La Logique des bourreaux* (Hachette Littératures, 2003) et *Au bureau des Affaires juives. L'administration française et l'application de la législation antisémite, 1940-1944* (La Découverte, 2006).

Patrick CABANEL est professeur des Universités en histoire contemporaine à l'Université Toulouse-Le Mirail et directeur de la revue semestrielle *Diasporas. Histoire et sociétés*. Il a publié notamment *Juifs et protestants en France, les affinités électives XVI^e-XXI^e siècle* (Fayard, 2004) et *Cévennes, un jardin d'Israël* (La Louve Éditions, 2006).

Frank CHALK est professeur d'histoire et directeur de l'Institut d'études sur le génocide et les droits de l'homme de Montréal à Concordia University (Québec, Canada).

Marnix CROES est docteur en histoire contemporaine et chercheur auprès du Centre de recherche et de documentation du ministère néerlandais de la Justice. Il est notamment l'auteur de «The Holocaust in the Netherlands and the Rate of Jewish Survival», *Holocaust and Genocide Studies*, 20 (3), 2006 ; «Gentiles and the Survival Chances of Jews in the Netherlands, 1940-1945 : A Closer Look», dans Beate Kosmala et Feliks Tych (eds), *Facing the Nazi Genocide : Non-Jews and Jews in Europe* (European Science Foundation-Metropol Verlag, 2004) ; et «The Netherlands 1942-1945 : Survival in Hiding and the Hunt for Hidden Jews», *The Netherlands' Journal of Social Sciences*, 40 (2), 2004.

Michel FABRÉGUET est professeur d'histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Strasbourg. Spécialiste du nazisme, il a publié *Mauthausen. Camp de concentration national-socialiste en Autriche rattachée, 1938-1945* (Honoré Champion, 1999). Il est membre du comité de rédaction de la *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*.

Ruth FIVAZ-SILBERMANN est historienne et chargée d'enseignement à l'École de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève (Suisse). Elle est notamment l'auteur de *Itinéraire dans les ténèbres. Monowitz, Auschwitz, Gross-Rosen, Buchenwald* (avec Willy Berler, Quorum-L'Harmattan, 1999) et de *Le Refoulement de réfugiés civils juifs à la frontière franco-genevoise durant la Seconde Guerre mondiale*, suivi du *Mémorial de ceux parmi eux qui ont été déportés ou fusillés* (Fondation Beate-Klarsfeld, 2000). Elle travaille actuellement au manuscrit de *La Fuite en Suisse. Migrations, stratégies, fuite, accueil, refoulement et destin des réfugiés juifs venus de France durant la Seconde Guerre mondiale*.

Lee Ann FUJII est docteur en science politique et *assistant professor* à The George Washington University (Washington, D. C.). Elle analyse les violences de voisinage perpétuées au cours du génocide rwandais et travaille actuellement à une comparaison avec le cas bosniaque.

Sarah GENSBURGER est docteur en sociologie de l'EHESS. Sa thèse porte sur l'expression des souvenirs à travers le titre de Juste parmi les nations et sera prochainement publiée aux Presses de Sciences Po. Elle est notamment l'auteur de «De Jérusalem à Kigali. L'émergence de la catégorie de "Juste" comme paradigme mémoriel», dans Carola Hähnel-Mesnard *et al.* (dir.), *Culture et Mémoire. Représentations contemporaines de la mémoire dans les espaces mémoriels, les arts du visuel, la littérature et le théâtre* (Éditions

de l'École polytechnique, 2008) ; avec Agnieszka Niewiedzial, « Figure du Juste et politique publique de la mémoire en Pologne : entre relations diplomatiques et structures sociales », *Critique internationale*, 1, 2007, et « Les figures du "Juste" et du résistant et l'évolution de la mémoire historique française de l'Occupation », *Revue française de science politique*, 52 (2-3), 2002.

Fatma Müge GÖÇEK est professeure associée en sociologie et en études féminines à l'University of Michigan (Ann Arbor, Mich.). Née et élevée à Istanbul, elle a obtenu son MA en Turquie et son Ph.D. à Princeton (N. J.). Elle a écrit deux livres, publié trois ouvrages collectifs et de nombreux articles. Elle prépare actuellement un livre intitulé *Le Déchiffrement d'une négation : l'État turc, la modernité et la violence contre les Arméniens*.

Katy HAZAN, agrégée d'histoire et docteur ès lettres, dirige le service Archives et Histoire de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE). Elle est membre du comité de rédaction de la *Revue d'histoire de la Shoah*. Elle a publié notamment *Les Orphelins de la Shoah. Les maisons de l'espoir* (Les Belles Lettres, 2000) et, avec Éric Ghozlan, *À la vie ! Les enfants de Buchenwald, du Shtetl à l'OSE* (Le Manuscrit, 2005). Elle participe également à la collection « Témoignages de la Shoah » de la Fondation pour la mémoire de la Shoah aux éditions Le Manuscrit.

Irène HERRMANN est professeure associée en histoire contemporaine et suisse à l'Université de Fribourg (Suisse). Elle est l'auteur notamment de *Les Cicatrices du passé. Essai sur la gestion des conflits en Suisse, 1798-1918* (Peter Lang, 2006) et a dirigé « La revanche des victimes ? Nouvelles approches de l'histoire victimaire », *Revue suisse d'histoire*, 1, 2007.

Laura HOBSON-FAURE achève une thèse sur le rôle des organisations juives américaines dans la reconstruction de la communauté juive de France après la Shoah, sous la direction du professeur Nancy L. Green, à l'EHESS. Elle a notamment publié « Renaître sous les auspices américains et britanniques. Le mouvement libéral juif en France après la Shoah, 1944-1970 », *Archives juives*, 40 (2), octobre 2007.

Raymond KÉVORKIAN est directeur de recherche à l'Institut français de géopolitique de l'Université Paris-8-Saint-Denis et conservateur de la Bibliothèque arménienne Nubar. Il a notamment publié *Le Génocide des Arméniens*

(Odile Jacob, 2006) et, en codirection, *Les Arméniens, 1917-1939, la quête d'un refuge* (RMN, 2007).

Hans-Lukas KIESER est *privatdozent* d'histoire moderne à l'Université de Zurich (Suisse), spécialiste de la Turquie et du Proche-Orient. Il a notamment publié *Turkey beyond Nationalism. Towards Post-National Identities* (I. B. Tauris, 2006) et *Der Genozid an den Armeniern, die Türkei und Europa/ The Armenian Genocide, Turkey and Europa* (Chronos, 2006).

Michel LAFFITTE est agrégé d'histoire et docteur de l'EHESS. Il a publié *Un engrenage fatal. L'Union générale des israélites de France face aux réalités de la Shoah* (Liana Levi, 2003, prix Henri-Hertz, 2004), *Juif dans la France allemande* (Tallandier, 2006) et, avec Georges Bensoussan, le numéro de la *Revue d'histoire de la Shoah* consacré aux conseils juifs. Professeur en collège de ZEP, lauréat du prix Corrin 2006, il est membre depuis 2007 de la Fondation pour la mémoire de la Shoah.

Florent LE BOT est docteur en histoire, chercheur à l'IDHE-Paris-8-Saint-Denis. Il est notamment l'auteur de *La Fabrique réactionnaire. Corporatisme, antisémitisme et spoliations dans le monde du cuir en France, 1930-1950* (Presses de Sciences Po, 2007).

Camille MÉNAGER est titulaire du master de recherche en histoire et théorie du politique de Sciences Po Paris et travaille dans une maison de production de films.

Bob MOORE est professeur d'histoire européenne du XX^e siècle à l'Université de Sheffield (Royaume-Uni). Il a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire des Pays-Bas, sur la résistance civile et les prisonniers de guerre pendant la Seconde Guerre mondiale.

Charles Kabwete MULINDA est chargé de cours associé à l'Université nationale du Rwanda. Il est actuellement doctorant en histoire à l'University of the Western Cape (Afrique du Sud) et *fellow* au sein du *Program on the Studies of Humanities in Africa*. Il a publié plusieurs articles sur l'histoire du Rwanda.

Daniel PALMIERI est chargé des recherches historiques auprès du Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

Renée POZNANSKI est professeure des Universités à l'Université Ben-Gourion-du-Néguev (Israël) (département de science politique) où elle est titulaire de la chaire Yaakov and Poria Avnon d'étude sur l'Holocauste. Elle a édité notamment le Journal de Jacques Biélinky, *Un journaliste juif à Paris sous l'Occupation* (Cerf, 1992) et est l'auteure de *Les Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale* (Hachette, 1994 ; en anglais, University Press of New England en collaboration avec le US Holocaust Memorial Museum, 2001 ; en hébreu, Yad Vashem Publications, 1999), et de *Propagandes et Persécutions. La Résistance et le « problème juif », 1940-1944* (Fayard, 2008).

Mark ROSEMAN occupe la chaire d'études juives Pat M. Glazer à Indiana University (Bloomington, Ind.). Il a notamment publié *The Past in Hiding* (Penguin Press, 2000) et *The Villa, the Lake, the Meeting. The Wannsee Conference and the « Final Solution »* (Penguin Press, 2002).

Jacques SÉMELIN est directeur de recherche CNRS au CERI (Centre d'études et de recherches internationales de Sciences Po). Historien et politiste, il est notamment l'auteur de *Sans armes face à Hitler. La Résistance civile dans l'Europe nazie, 1939-1943* (Payot, 1989, 1998) et de *Purifier et Détruire. Usages politiques des massacres et génocides* (Seuil, 2005), ouvrages traduits en plusieurs langues. Il est membre des comités de rédaction de la *Revue d'histoire de la Shoah* et de *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*. Il est le fondateur et directeur scientifique de l'*Online Encyclopaedia of Mass Violence*, nouvelle publication électronique de Sciences Po créée en 2008 (www.massviolence.org).

Scott STRAUS est maître de conférences en science politique à l'University of Wisconsin (Madison, Wis.), où il assure des enseignements sur le génocide, la violence, les droits de l'homme et la politique africaine. Il est l'auteur de *The Order of Genocide : Race, Power, and War in Rwanda* (Cornell University Press, 2006) ainsi que d'articles sur le génocide publiés dans *Foreign Affairs*, *World Politics*, *Politics and Society* et d'autres revues spécialisées. Il se consacre actuellement à la recherche comparative et s'intéresse plus particulièrement aux raisons pour lesquelles certains conflits débouchent sur des violences massives et des génocides.

Nechama TEC est professeure émérite de sociologie à l'University of Connecticut (Stamford, Conn.). Elle est notamment l'auteure, avec Christopher R. Browning et Richard S. Hollander, de *Every Day Lasts A Year* (Cambridge

University Press, 2007) et de *Resilience and Courage: Women, Men, and the Holocaust* (Yale University Press, 2003).

Yves TERNON est docteur en histoire de l'Université Paris-Sorbonne-Paris-IV et titulaire d'une HDR de l'Université Paul-Valéry-Montpellier-3. Il est notamment l'auteur de *L'État criminel* (Seuil, 1995), *Les Arméniens. Histoire d'un génocide* (Seuil, 1996) et *Guerres et génocides au xx^e siècle* (Odile Jacob, 2007).

Hasmik TEVOSYAN enseigne les droits de l'homme et le droit humanitaire à l'Université nationale russo-arménienne (slavonne) et est consultante à l'Open World Leadership Center de Washington (D. C.). Elle a publié notamment «Transformation of the Labor Migrant's Self-Conception» (dans Lyudmila Harutyunyan [ed.], *The Changing Society: Theory and Practice*, Yerevan State University Press, 2001) et «Conceptual Analysis of Psychoanalytical School of Gender Studies» (dans Jemma Hasratyan [ed.], *Gender Culture of the Present-Day Armenian Society: Traditions and Innovations*, Association of Women with University Education-Center for Gender Studies, 2001).

Ugur Ümit ÜNGÖR prépare actuellement une thèse à l'Université d'Amsterdam (Pays-Bas) et enseigne au Centre d'études sur l'Holocauste et le génocide à Amsterdam. Ses publications traitent du génocide en général et des génocides rwandais et arméniens en particulier.

Emmanuel VIRET est doctorant à Sciences Po Paris et prépare actuellement une thèse sur le génocide rwandais sous la direction de Jacques Sémelin.

Georges WEILL est archiviste paléographe, conservateur général honoraire du patrimoine, ancien conservateur de la bibliothèque et des archives de l'AIU (Alliance israélite universelle). Il a publié de nombreux travaux sur l'archivistique, l'histoire des juifs d'Alsace et celle de l'AIU, en particulier *Émancipation et progrès, l'AIU et les droits de l'Homme* (Nadir, 2000). Enfant caché et sauvé par l'OSE, il a contribué à en reconstituer l'histoire grâce au dépouillement des archives des institutions étrangères et françaises qui ont participé au sauvetage des enfants.

La traduction des douze contributions livrées en anglais (les chapitres 2, 4, 6, 9, 10, 12, 16, 18, 19, 20, 22, 28) a été assurée par Odile DEMANGE, traductrice de métier.

L'échelle spatiale de trois génocides

Le génocide des juifs



Le génocide des arméniens



Le génocide des tutsis



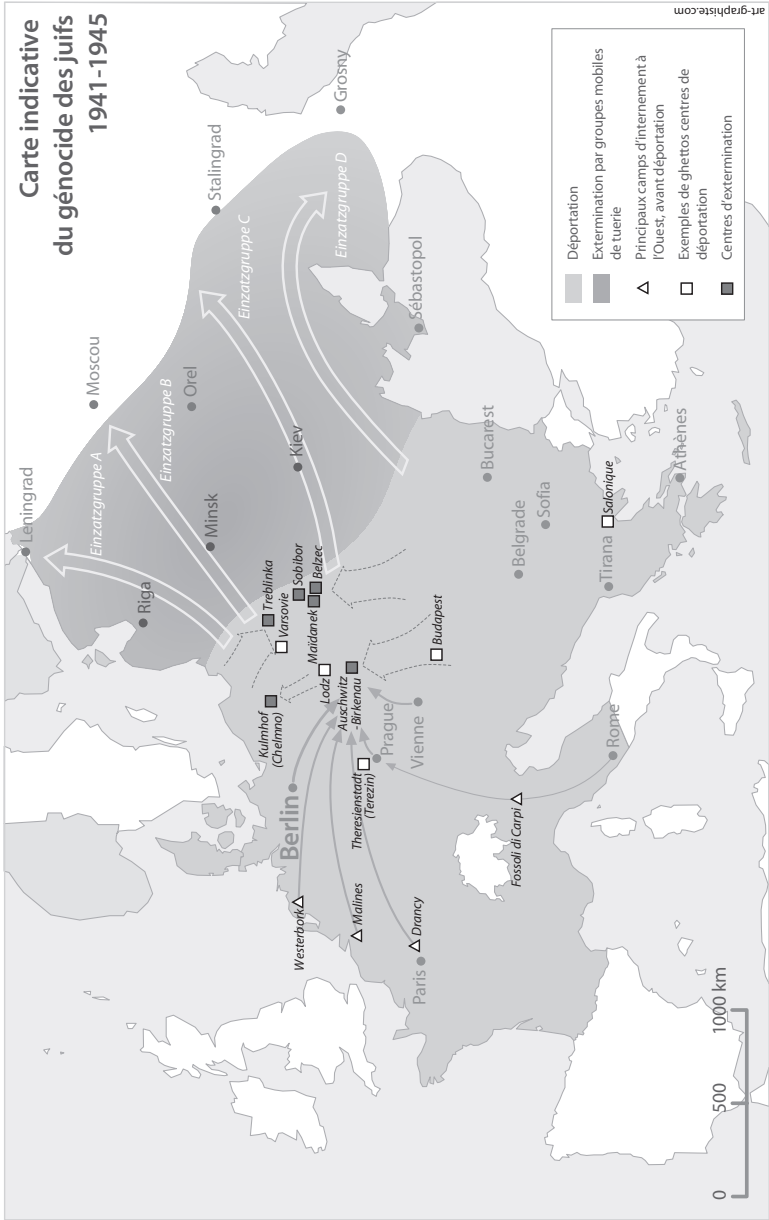
0 500 1000 km

Avertissement. Ces six cartes se veulent une aide pédagogique à la lecture. Elles ne donnent qu'un schéma des événements. La carte du génocide des arméniens est plus détaillée que celle du génocide des juifs. Pour atteindre le même degré de précision, cette dernière devrait s'étendre sur plusieurs pages (en particulier, ne sont pas mentionnés les camps de concentration dans lesquels les détenus juifs côtoyaient les autres détenus). Les victimes des trois génocides représentent plus de 1,2 million d'arméniens, environ 6 millions de juifs, et environ 800 000 tutsis (selon l'ONU). Sources : Jacques Sémelin (dir.), *Online Encyclopedia of Mass Violence* ; Raymond Kévorkian, *Le Génocide des Arméniens* (Odile Jacob, 2006) ; Martin Gilbert, *Atlas de la Shoah* (Éditions de l'Aube, 2005 [rééd.]) ; République du Rwanda, ministère de l'Administration locale, *Dénombrement des victimes du génocide, 2000*.



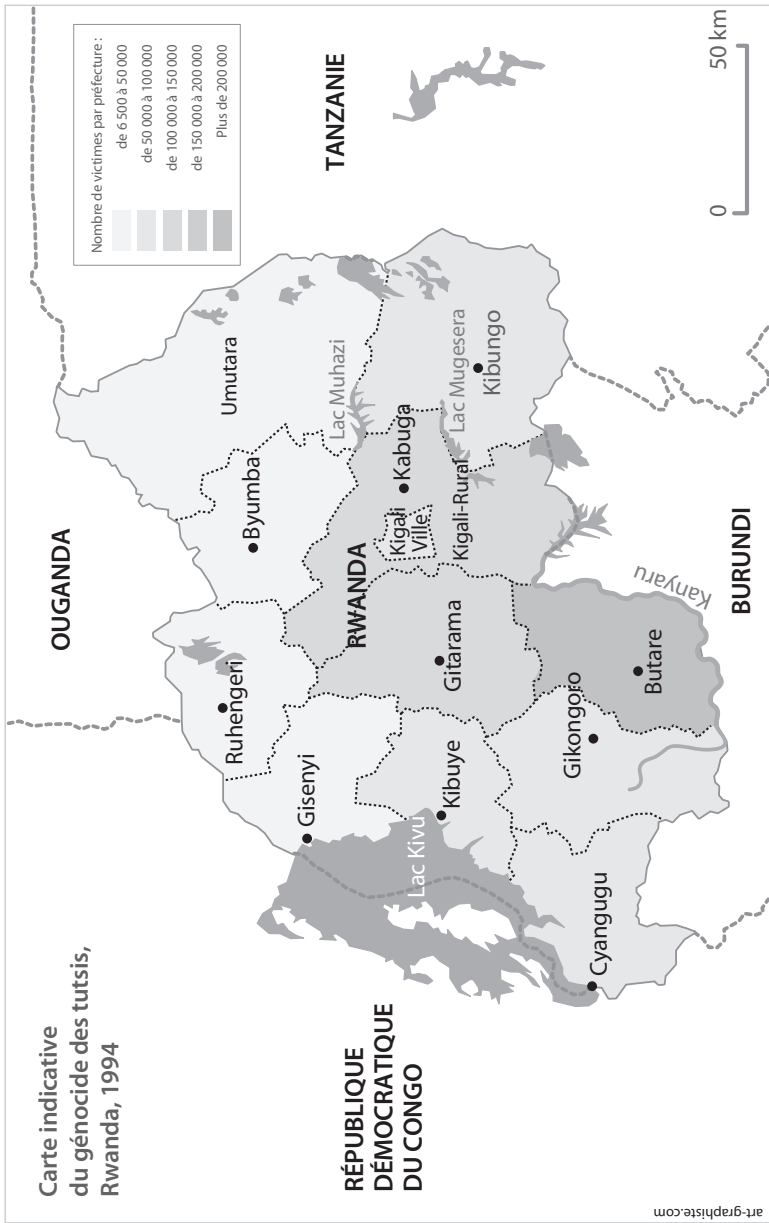
Extrait de la publication

Carte indicative du génocide des juifs 1941-1945



art-graphiste.com

Carte indicative
du génocide des tutsis,
Rwanda, 1994



art-graphiste.com

Introduction

DE L'AIDE AU SAUVETAGE

Jacques SÉMELIN

Quand la haine et la peur gagnent un pays, que la guerre et le massacre se propagent comme la peste, il en est pourtant toujours quelques-uns, quelques hommes et quelques femmes, qui ne se joignent pas à la meute. Sans mot dire, ils se tiennent de côté. Dans le secret et le risque, ils veulent aider plus que dénoncer, protéger plus que détruire. Qui sait même si ceux-là qui participent au carnage ne tentent pas aussi parfois de sauver? Ce ne serait pas la première fois que l'être humain démontre son étonnante faculté à adopter des conduites équivoques, voire contradictoires.

Hormis quelques recherches pionnières, bien peu de travaux se sont intéressés à de tels comportements, à ce que l'on appelle ici des actes de sauvetage en situation génocidaire. Prenons par exemple le cas du génocide des juifs. En comparaison de l'impressionnante bibliographie traitant des étapes de leur persécution, déportation et extermination, fort rares sont les recherches qui ont été consacrées aux pratiques de sauvetage. Nous ne parlons pas ici de l'histoire exceptionnelle des juifs danois évacués en octobre 1943 vers la Suède ni même du cas moins célèbre du sauvetage des juifs bulgares¹. Nous mettons aussi à part des figures emblématiques bien connues telles que le diplomate suédois Raoul Wallenberg à Budapest ou l'américain Varian Fry opérant à Marseille.

1. On ne doit cependant pas oublier que la Bulgarie a déporté les juifs de Macédoine (annexée en 1941 par Sofia). En revanche, les juifs bulgares ont bien échappé à la déportation du fait de la mobilisation de députés, intellectuels et représentants de l'Église orthodoxe.

Nous avons d'abord à l'esprit l'action de ces « petites gens » qui, dans le secret de leur maison, ont accepté un jour d'accueillir une ou plusieurs personnes pourchassées, parce qu'elles étaient juives. Sans doute le fait qu'il s'agisse d'initiatives dispersées, que par ailleurs, pour des raisons évidentes, elles n'aient généré aucune archive, a-t-il nui au développement de leur étude scientifique. Il en va souvent ainsi des actions civiques menées en dehors des cadres de la société établie, *a fortiori* lorsqu'elles sont clandestines. En comparaison, les masses d'archives produites par les États persécuteurs offrent une infinité de champs propices à la recherche.

L'histoire du sauvetage a longtemps souffert d'un autre handicap, celui de se définir souvent par des gestes ordinaires de la vie quotidienne qui sont loin de revêtir l'éclat de la lutte armée ou d'éveiller la curiosité du renseignement militaire. Pourtant, replacées dans leur contexte, ces conduites de protection sont bien des gestes extraordinaires par les conséquences qu'elles entraînent pour leurs auteurs et leurs bénéficiaires. L'apparente banalité de tels gestes d'entraide préserve, même furtivement, un espace de civilisation dans un univers de barbarie. C'est d'ailleurs ce que tend à refléter l'historiographie la plus récente qui considère désormais ces actes de sauvetage comme une forme singulière de résistance civile. Une résistance qui ne consiste pas à nuire aux forces physiques et politiques de l'ennemi mais à sauver des vies que celui-ci voudrait voir disparaître.

Si donc les archives relatives à des initiatives de sauvetage sont rares, nous disposons en revanche de multiples témoignages de personnes sauvées, recueillis par l'institut Yad Vashem (Jérusalem) dont la mission est entre autres de décerner le titre de « Juste parmi les nations » au non-juif ayant sauvé un juif de manière désintéressée². Du fait des enquêtes conduites par cet institut de l'État d'Israël se trouve ainsi réuni un corpus riche de plusieurs milliers d'histoires de vies, aussi bouleversantes les unes que les autres, collectées dans tous les pays qui ont été occupés par l'Allemagne nazie. À preuve que la solidarité humaine ne reste pas un vain mot, y compris quand la barbarie tient le haut du pavé. Or, un constat s'impose : les profils de ces « Justes » sont d'une grande variété. Les sauveteurs proviennent en effet de toutes les catégories sociales et professionnelles, comme l'ont montré les travaux de Mordecai Paldiel

2. Cette distinction décernée par l'État d'Israël se concrétise par la remise d'une médaille à celui qui est ainsi honoré pour son acte de sauvetage, sur laquelle il est inscrit cette phrase du Talmud : « Quiconque sauve une vie, sauve l'humanité. »